

Fiche 1
LECTURE

LUNDI

➤ **Lis le début de l'histoire « Le chien qui ne savait pas aboyer ».**

Le chien qui ne savait pas aboyer

Il était une fois un chien qui ne savait pas aboyer. Il n'aboyait pas, ne miaulait pas, ne mugissait pas, ne hennissait pas : il ne savait pousser aucun cri. Il était l'unique représentant de son espèce. Comment était-il arrivé dans ce village sans chien? Il ne se serait d'ailleurs pas aperçu qu'il avait un défaut, si on ne le lui avait pas fait remarquer. On lui disait:

« Pourquoi n'aboies-tu pas?

- Je ne sais pas, je suis étranger...

- Quelle bêtise! Tu ne sais donc pas que les chiens aboient?

- Pourquoi?

- Ils aboient parce que ce sont des chiens. Ils aboient contre les vagabonds qui passent, contre les chats taquins. Ils aboient à la lune. Ils aboient quand ils sont contents, ou énervés ou en colère. Presque toujours dans la journée, mais aussi la nuit.

- C'est possible, mais moi...

- Quoi... toi? Tu es un phénomène, oui : un jour ou l'autre, tu auras ta photo dans le journal. »

Le chien ne savait que répondre. Il ne savait pas aboyer et ne voyait pas comment faire pour apprendre. « Fais comme moi », lui dit une fois un jeune coq, compatissant. Et il lança deux ou trois cocoricos sonores. « Ça me semble difficile, dit le petit chien.

- Mais non, c'est très simple. Écoute attentivement. Regarde bien mon bec. Enfin observe-moi et tâche de m'imiter! » Le jeune coq lança un autre cocorico.

Le chien essaya de l'imiter, mais il ne sortit de sa bouche qu'un « kéké » maladroit, qui mit en fuite les poules effarouchées. « Ça ne fait rien, dit le jeune coq, pour une première fois, ce n'est pas mal. Essaie encore, vas-y! » Le petit chien recommença une, deux... trois fois. Tous les jours, il s'exerçait en cachette, du matin au soir. Quelquefois, pour être tranquille, il allait dans les bois.

D'après les « Histoires à la courte paille » de Gianni Rodari

➤ Réponds aux questions :

1. Qui est le personnage principal de cette histoire ?

2. « Les chiens aboient ». Quel animal mugit ? Quel animal miaule ? Quel animal hennit ?
Tu peux t'aider d'un dictionnaire en cherchant les verbes mugir, miauler, hennir.

3. Quel animal essaie d'apprendre au chien à pousser un cri ?
De quel cri s'agit-il ?

➤ Lis la suite de l'histoire « Le chien qui ne savait pas aboyer ».

Un matin, dans les bois précisément, le chien réussit à faire un cocorico authentique, si beau et si sonore, que le renard l'entendit. «Tiens, pensa-t-il, le coq est venu me voir. Je vais courir le remercier de sa visite... » Et, en effet, il se précipita, mais non sans emporter une fourchette, un couteau et une serviette, car pour un renard, il n'y a pas de repas plus alléchant qu'un beau coquelet. On comprend sa déception quand, à la place du coq espéré, il vit le chien, assis, qui lançait une série de cocoricos.

« Ah ! dit le renard, tu m'as donc tendu un piège.

- Un piège?

- Mais oui. Tu m'as fait croire qu'il y avait un coq perdu dans les bois et tu t'es caché pour m'attraper. Par bonheur, je t'ai vu à temps. Vraiment, cette ruse est déloyale¹. D'ordinaire, quand un chien aboie, je sais que les chasseurs arrivent.

- Je t'assure que moi... Écoute, tu sais, je ne pensais pas à ruser. J'étais venu ici pour faire des exercices!

- Des exercices? De quel genre ?

- J'essaie d'apprendre à aboyer. J'y suis presque arrivé, écoute comme c'est bien. »

Et il lança un cocorico éclatant.

Le renard faillit s'étouffer de rire. Il se roulait par terre, se tenait les côtes, se mordait les moustaches et la queue. Notre petit chien en fut si mortifié² qu'il s'éloigna en silence, la tête basse et les larmes aux yeux.

Tout près de là, un coucou le vit passer et s'apitoya³.

« Que t'arrive-t-il ?

- Rien.

- Alors, pourquoi es-tu si triste?

- Eh ben... eh ben... c'est parce que je ne réussis pas à aboyer. Personne ne veut m'apprendre...

Lexique :

¹ *Déloyale* : injuste et malhonnête.

² *Mortifié* : vexé.

³ *S'apitoyer* : avoir pitié.

➤ Réponds aux questions :

1. Qui entend le chien chanter ?

2. Qu'est-ce que le renard a cru que le chien a voulu faire ?

3. Pourquoi le renard rit ?

Que ressent alors le chien ?

4. Quel nouvel animal rencontre le chien ?

➤ **Lis la fin de l'histoire « Le chien qui ne savait pas aboyer » puis réponds aux questions.**

- Si ce n'est que ça, je vais te montrer, dit le coucou. Écoute-moi bien et essaie de faire comme moi : Coucou... Coucou... Coucou... Tu as compris ?

- Ça me semble facile.

- C'est très facile. Je savais le faire même tout petit. Essaie: Coucou... Coucou...

- Cou... fit le chien, cou... ».

Il essaya ce jour-là et le jour suivant. Au bout d'une semaine, il y arrivait assez bien. Il était très content et pensait : «Enfin, enfin, je commence à bien aboyer. Maintenant, on ne pourra plus se moquer de moi. »

Ce jour-là, justement, eut lieu l'ouverture de la chasse. De nombreux chasseurs vinrent dans les bois, et même, parmi eux, ceux qui tirent sur tout ce qui bouge. Ils tireraient même sur un rossignol, oui! Un de ces chasseurs entendit « coucou, coucou » sortir d'un buisson, il pointa son fusil et pan! pan! tira deux coups.

Les balles, par bonheur, n'atteignirent pas notre chien. Elles sifflèrent seulement à ses oreilles, faisant ziiip... ziiip comme dans les bandes dessinées. Ébahi, il se sauva à toute vitesse: « Ce chasseur doit être fou! Tirer sur un chien qui aboie... ! »

Le chasseur, pendant ce temps, cherchait l'oiseau. Il était sûr de l'avoir tué.

« Ce sale chien a dû l'emporter, marmonnait-il. Mais d'où sort-il ? » Et, pour calmer sa fureur, il tira sur une taupe qui avait mis la tête hors de son trou : il la rata.

Le chien courait, courait... Il arriva dans une prairie où une jeune vache paissait tranquillement.

« Où cours-tu?

- Je ne sais pas.

- Alors, arrête-toi. Ici, l'herbe est délicieuse.

- Peuh! Ce n'est pas l'herbe qui peut me guérir...

- Tu es malade?

- Plutôt! Je ne sais pas aboyer.

- Mais c'est la chose la plus aisée du monde ! Écoute-moi! Meuh... meuh... meuh... Ce n'est pas un beau cri ?

- Ce n'est pas mal. Pourtant, je ne suis pas sûr que ce soit le cri que je cherche. Toi, tu es une vache.

- Naturellement, je suis une vache.

- Pas moi. Moi, je suis un chien.

- Bien sûr, tu es un chien. Et alors? Rien ne t'empêche d'apprendre mon langage.

- J'ai une idée! J'ai une idée! s'exclama le chien.

- Quoi?

- Elle m'est venue à l'instant même. Je vais apprendre le cri de tous les animaux et me faire engager dans un cirque. J'aurai beaucoup de succès, je deviendrai riche et j'épouserai la fille du roi. Du roi des chiens, bien entendu.

- Bravo, voilà une excellente idée. Alors, au travail! Écoute bien: Meuh... meuh... meuh...

- Meuh », fit le chien.

C'était un chien qui ne savait pas aboyer mais qui était très doué pour les langues... étrangères.

1. Quels nouveaux cris d'animaux le chien a-t-il appris ?

2. A la fin de l'histoire, pourquoi l'auteur dit que le chien est très doué pour les langues étrangères ?